

community

The New Apostolic Church around the world

04/2023/FR

Faites confiance au don du Saint-Esprit



Éditorial

Comment Dieu nous aide

Service divin

Avec force, amour et sagesse

Doctrine

Ordination des femmes : conséquences doctrinales

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Comment Dieu nous aide

■ Service divin

- 4 Avec force,
amour et sagesse

■ En visite en Asie

- 10 Comment Jésus connaît
exactement chaque personne

■ En visite en Europe

- 12 Tout est entre les mains
de Dieu

■ En visite en Amérique

- 14 Quand les boiteux
apprennent à marcher

■ Espace enfants

- 16 L'ascension de Jésus
18 Chez Ruth à Freetown
(Sierra Leone)

■ Doctrine

- 20 Ordination des femmes :
conséquences doctrinales

■ Nouvelles du monde

- 24 Échanges en matière de
stratégies et de standards
26 Lubumbashi en fête
28 Un accident de car mortel
ébranle la politique et l'Église
30 Une fête de la Pentecôte qui
enthousiasme le monde entier

Comment Dieu nous aide

Chers frères et sœurs en la foi,

Nous vivons une époque compliquée : des nouvelles arrivent de partout, montrant à quel point le mal est puissant. Cela nous travaille beaucoup. Il est alors bon d'aller au service divin. Car c'est là que nous entendons le Saint-Esprit nous dire combien Dieu est puissant.

En de nombreux endroits, la situation actuelle est vraiment grave et dramatique ; mais n'oublions pas que de telles périodes ont toujours existé dans l'histoire de l'humanité. Et, toujours, les croyants ont pu trouver du réconfort et de la force dans la Bible grâce à l'activité du Saint-Esprit. Ce que Dieu a fait autrefois, il peut le faire encore aujourd'hui par l'action du Saint-Esprit.

En ces temps difficiles, n'oublions pas l'adoration de Dieu. N'oublions pas qu'il est parfait dans ce qu'il fait et dans ce qu'il est. Il nous a choisis et poursuit son plan. Il peut nous aider si nous restons dans la crainte de Dieu, dans l'obéissance, dans l'humilité, dans la confiance en Dieu, dans le respect et dans l'amour. Parfois, il intervient lui-même et parfois, il nous aide par l'intermédiaire d'autres personnes.



Photo : ÉNA internationale

Nous devons alors l'accepter. Parfois, son aide consiste en une mission : partage avec ton prochain et je te donnerai plus que ce que tu as donné.

Je vous adresse, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.



Jean-Luc Schneider

Avec force, amour et sagesse



Photos : Grant Pitcher, Delmaine Viret

L'église de Tafesig (Afrique du Sud) peut accueillir jusqu'à 4000 personnes

II Timothée 1 : 7

Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse.

Chers frères et sœurs, c'est vraiment une grande joie de célébrer cette fête de la Pentecôte dans un cercle aussi grand et merveilleux. Quand nous pensons à tous ceux qui sont reliés avec nous aujourd'hui, nous sommes reconnaissants à notre Père céleste d'avoir rendu cela possible. Nous commémorons aujourd'hui l'effusion du Saint-Esprit et ce que nous appelons la naissance de l'Église de Christ.

Merci beaucoup ! Oui, chers frères et sœurs, nous avons maintenant entendu comment la Bible raconte l'histoire de la Pentecôte ; et il peut aussi être utile de se rappeler la signification de ce grand événement et le but de tout cela. Comme toujours, tout commence par l'amour de

Dieu. C'est le début de tout. Le Dieu tout-puissant aime les hommes et, dans son amour, il veut leur rendre accessible la communion de Dieu le Père, de Dieu le Fils et de Dieu le Saint-Esprit. C'est ce que vise l'amour de Dieu. Il veut que l'homme ait accès à la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est dans ce but qu'il a envoyé Dieu, le Fils, sur la terre, pour ouvrir la porte du salut, pour permettre aux hommes d'accéder au salut, à la communion avec Dieu. Jésus-Christ a ouvert cette porte par son sacrifice.

Ensuite, Jésus-Christ est monté au ciel et Dieu, le Saint-Esprit, a été envoyé sur terre pour poursuivre cette œuvre de rédemption. Aujourd'hui encore, le Saint-Esprit est à l'œuvre sur la terre pour rendre le salut accessible aux hommes. Dieu, le Saint-Esprit, travaille à sanctifier les hommes et à les préparer au retour de Jésus-Christ. Alors Jésus-Christ reviendra chercher les siens pour les emmener dans son royaume, où ils seront en communion éternelle avec Dieu. C'est l'œuvre que le Saint-Esprit accomplit aujourd'hui ; et cela se passe dans l'Église. C'est là que le Saint-Esprit accomplit sa mission – principalement à travers l'apostolat.

À travers l'apostolat, l'Esprit Saint nous sanctifie au sein de l'Église et nous prépare à entrer dans la communion avec Dieu. Le premier homme à être entré dans cette communion avec Dieu a été Jésus-Christ, le Ressuscité. Si nous voulons nous aussi entrer dans la communion éternelle avec Dieu, si nous voulons être en communion éternelle avec Christ, nous devons devenir comme lui. C'est la voie que nous devons suivre. Si nous voulons être éternellement auprès de Christ, nous devons devenir comme lui, penser comme lui, agir comme lui, être comme lui.

Qui était, qui est Jésus-Christ ? Jésus-Christ est celui qui aime et qui sert. Il a été envoyé sur terre pour servir Dieu et les hommes et pour ouvrir la porte du salut. Puis il est retourné chez son Père. Et que fait-il au ciel ? Il continue à servir. Il intercède en notre faveur. Il nous aide. Il nous sert.

Pour devenir comme Jésus-Christ, c'est-à-dire penser, agir, être comme lui, nous devons donc aimer et servir. C'est pour cette raison que nous sommes appelés à servir, et non parce que Dieu a besoin de notre aide. Le Dieu tout-puissant a créé le ciel et la terre à partir du néant. Il n'a pas besoin de moi pour achever son Œuvre. Il peut se passer de moi. Ce n'est pas que Dieu a besoin de l'aide des hommes. Dieu n'a besoin de personne. Cependant, je dois servir pour devenir comme Jésus-Christ ; c'est le seul moyen pour moi

d'entrer dans la communion éternelle avec Dieu. Je veux devenir comme Christ, donc je veux devenir celui qui sert.

Que signifie servir comme Jésus-Christ ? Nous devons aider les autres à trouver le salut et apporter ainsi notre contribution au plan de salut et de rédemption de Dieu. Nous devons veiller à ce que les gens continuent d'avoir accès au salut en leur annonçant l'Évangile. Les gens doivent découvrir l'existence de Jésus-Christ et la possibilité d'entrer dans le royaume de Dieu.

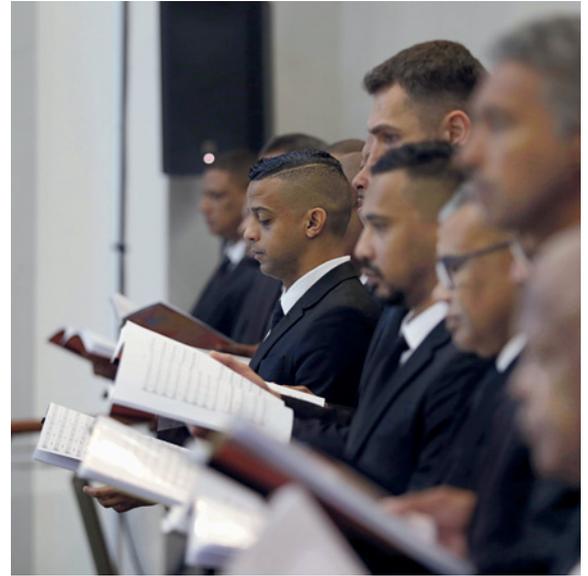
Nous devons veiller à ce que le salut reste accessible dans l'Église ; nous devons donc apporter notre contribution pour que l'Évangile et le pardon des péchés soient annoncés, que les sacrements puissent être administrés et que l'on puisse faire l'expérience de la communion des saints dans l'Église. Tel est le sens de cela. C'est pourquoi nous devons servir.

Si nous voulons un jour régner avec Christ, nous devons devenir comme lui et servir comme il a servi et sert.

J'entends beaucoup de voix qui disent : « Mais entre-temps, c'est devenu tellement difficile. Les gens ne s'intéressent plus à Dieu. Ils ne s'intéressent pas à la foi. Ils n'ont pas besoin de Dieu, ils se débrouillent très bien sans lui. Aujourd'hui, il est quasiment impossible d'être un témoin de Jésus-Christ. L'Église n'a aucune chance de survivre. » D'autres disent : « C'est bien beau, mais pas moi. Je ne peux pas faire cela. Je ne suis pas capable de faire cela. Je suis trop faible. Je suis trop petit. » D'autres encore : « Tu sais, je suis tellement pré-occupé par moi-même. J'ai tellement de problèmes à gérer. Je n'ai pas la force ni la possibilité de servir et de contribuer au fonctionnement de l'Église. Je n'ai pas la possibilité de contribuer au salut des autres. » C'est alors que notre parole biblique d'aujourd'hui prend tout son sens. Ne craignez point ! Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte ou de timidité. Grâce au don du Saint-Esprit, nous sommes tous habilités à servir le Seigneur et à remplir notre mission. La traduction varie selon les langues. Il est dit ici que Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte. Dans d'autres langues, il s'agit d'un esprit de timidité, voire de lâcheté, dans certaines versions. C'est très clairement exprimé. Mais c'est la même chose. L'esprit que Dieu nous a donné n'est pas un esprit de crainte, ni un esprit de timidité, ni un esprit de lâcheté. Cela signifie : N'aie pas peur !

Le lâche est celui qui abandonne ou qui perd courage dès que les choses deviennent difficiles. Ne sois pas un lâche ! N'aie pas peur de ta mission. Crois au don du Saint-Esprit.

Tout commence par l'amour de Dieu



N'ayez pas peur ! C'est un esprit de force qui vous habite

Crois en ton saint-scélé. Crois-y ! Dieu t'a rendu capable de devenir comme Jésus-Christ, dans le sens où tu peux servir comme Jésus-Christ, sert, et que tu peux aimer comme Jésus-Christ, aime ! Le Saint-Esprit t'en donne les moyens.

Le Saint-Esprit est un esprit de puissance. Le Saint-Esprit est également décrit comme la force de Dieu. C'est l'action, ce sont les actes de Dieu. Par le Saint-Esprit, Dieu exprime sa puissance, sa force. Rappelez-vous que l'Église n'est pas l'œuvre des hommes. L'Église est l'œuvre du Saint-Esprit. Si elle était l'œuvre des hommes, elle n'existerait plus. Nous connaissons les hommes et savons de quoi ils sont capables et surtout de quoi ils ne sont pas capables. L'Église n'existerait plus si elle était l'œuvre des hommes. Mais elle est l'œuvre du Saint-Esprit, et le Saint-Esprit est la puissance de Dieu. Rien ne peut empêcher le Saint-Esprit d'accomplir sa mission. L'Église vaincra la mort. Personne ne peut empêcher le Saint-Esprit d'accomplir sa mission au sein de l'Église.

Nous avons reçu le don du Saint-Esprit, tout comme Jésus-Christ, en tant qu'homme, a reçu le don du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit était avec lui ; et il est dit que le Saint-Esprit a permis à Jésus de vaincre le mal et de ressusciter d'entre les morts. Paul dit que lorsque cet Esprit habite dans nos



La chorale et le chœur d'enfants ont encadré le service divin avec de nombreux morceaux de musique

cœurs, nous pouvons faire ce qui semble impossible à l'homme, car c'est la même force. Si l'esprit qui a permis à Jésus-Christ de vaincre le mal et de ressusciter d'entre les morts vit en toi, tu peux faire ce que Jésus attend de toi. Crois-le simplement. Cela ne dépend pas de tes compétences. Cela dépend de ta disposition. Si tu as la foi, tu peux le faire. N'aie pas peur ! Le travail accompli dans l'Esprit Saint ne sera jamais vain. Puis-je répéter cela ? Le travail accompli dans l'Esprit Saint ne sera jamais vain. N'ayez pas peur ! C'est un esprit de force qui vous habite.

C'est aussi un esprit d'amour. Je sais que lorsque nous parlons d'amour, cela est parfois mal compris, car nous



Le chœur mixte, le chœur d'enfants et l'orchestre ont enthousiasmé le public avec « Spirit-renewed ! », de John Rodriques, du département musique de l'Église territoriale.

pensons à l'amour entre un homme et une femme, entre les parents et les enfants. Mais ce n'est pas tout à fait cela. L'amour de Dieu, c'est bien plus que des émotions et des sentiments. L'amour de Dieu est une promesse puissante.

Dieu aime l'homme et fait tout pour le sauver et le conduire dans la communion avec lui. L'amour de Dieu est une promesse forte. L'amour de Dieu est un amour qui se sacrifie, une énergie qui se sacrifie. C'est cela, l'amour de Dieu, ce sont bien plus que des sentiments et des émotions.

Paul dit que cet amour a été répandu dans nos cœurs lorsque nous avons reçu le sacrement du saint-scellé. J'aime ce terme : « répandu ». L'amour de Dieu a été répandu dans notre cœur. Nous n'en avons pas seulement reçu quelques gouttes. Non, l'amour de Dieu a été répandu en nous pour qu'il remplisse tout notre être, tout notre cœur et toute notre âme. Dieu nous a donné le maximum de ce qu'un être humain peut recevoir.

L'amour de Dieu a été répandu dans ton cœur par le Saint-Esprit. Si nous en sommes conscients, si nous le croyons, alors notre réaction est très claire. Alors nous sommes reconnaissants à Dieu ; et nous l'aimons parce qu'il est si bon et si miséricordieux. Son amour pour nous est si grand que nous ne pouvons pas faire autrement que de répondre à son amour. Tout ce que nous faisons pour Dieu, nous le faisons par gratitude. C'est ce qui nous rend forts. Nous ne servons pas parce que nous y sommes contraints. Nous servons Dieu par amour et non par gratitude.

nous remerciant ou non, qu'ils nous critiquent ou non, que nous réussissions ou non, cela n'a plus d'importance. Nous le faisons pour le Seigneur, par amour et par gratitude. Et cela nous rend forts et capables de servir, quoi qu'il arrive.

Nous servons et aimons comme Jésus l'attend de nous. C'est notre souhait de contribuer au salut d'autrui. Nous voulons que les autres reçoivent la même grâce, le même don et puissent entrer dans la communion avec Dieu comme nous le pouvons. Pour ce faire, nous servons le Seigneur au sein de l'Église et nous voulons veiller à ce que le salut reste accessible à tout croyant qui souhaite venir au Seigneur. Il ne nous appartient pas de forcer les autres à venir à Jésus ; mais il nous appartient de faire en sorte que quelqu'un qui a décidé de venir à Jésus puisse vivre le service divin ; qu'il puisse entendre la proclamation de l'Évangile et vivre le pardon de ses péchés ; qu'il puisse recevoir les sacrements ; qu'il puisse vivre la communion des enfants de Dieu et la présence de Dieu au milieu des siens.

Frères et sœurs, telle est notre motivation profonde pour servir au sein de l'Église de Christ, chacun à sa place. Nous servons le Seigneur pour le remercier, pour exprimer notre amour et notre gratitude. Nous servons le Seigneur parce que nous aimons notre prochain, et notre tâche consiste à veiller à ce que le salut reste accessible au sein de l'Église. L'esprit de l'amour.

La troisième qualité de l'Esprit, dont il est question ici, est la sagesse. Dans d'autres traductions, il est question de

Les apôtres de district ainsi que de nombreux apôtres ont participé au service divin de la Pentecôte



l'esprit de sagesse ou encore – et cela me plaît – de l'esprit de maîtrise de soi ; mais la signification est à peu près la même. Circonspection, maîtrise de soi, sagesse. Le Saint-Esprit est un esprit de sagesse. Il nous rappelle : « Ne t'inquiète pas, car tu n'es qu'un instrument. C'est Dieu qui fait le vrai travail. Tu n'es qu'un serviteur. » Mais ce n'est pas comme si le Seigneur avait besoin de notre aide. Nous servons le Seigneur parce que nous voulons devenir comme Jésus. Si nous écoutons le Saint-Esprit, nous sommes sages et nous ne nous prenons pas trop au sérieux.



Cela vaut pour nous tous : l'apôtre-patriarche, l'apôtre de district, le frère, la sœur, l'enfant, la jeunesse. La sagesse. Il ne s'agit pas de moi, mais de Dieu. Je ne suis qu'un serviteur. Nous prêchons cela depuis des années, mais je me demande parfois si je l'ai vraiment compris. Est-ce que je le crois vraiment ? La sagesse. C'est Dieu qui est à l'œuvre. Nous ne sommes que ses instruments.

Un esprit de maîtrise de soi. Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, c'est très simple à expliquer. Le Saint-Esprit nous dit : « Pense à traiter ton prochain comme tu aimerais être traité toi-même. » Ce n'est pas nouveau, mais réfléchissons à la question de savoir si cette pensée vit vraiment dans notre cœur. Si tel est le cas, nous avons suffisamment de maîtrise de soi ; et un tel esprit de maîtrise de soi est très utile.

Un esprit de sagesse. Le Saint-Esprit nous permet également de discerner les esprits ; comme il l'a fait pour Jésus lorsqu'il a été tenté. Le diable est venu pour tenter Jésus. Il a même cité les Saintes Écritures. Imaginez un peu ! Le diable avait sa propre interprétation des Écritures ; et c'est avec cette interprétation qu'il est venu voir Jésus. Mais avec l'aide du Saint-Esprit, Jésus a pu reconnaître que ce n'était pas la volonté de son Père. Il a également pu reconnaître la motivation qui se cachait derrière l'action du diable. Même s'il citait les Écritures, les motivations du diable n'étaient pas bonnes.

Cela vaut aussi pour nous, chers frères et sœurs. Nous avons reçu le don du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit habite



Il nous enseigne aussi ce qui plaît à Dieu et ce qui va à l'encontre de sa volonté, et nous nous rendons alors compte que nous sommes loin d'être comme Jésus. Parfois, nous perdons courage et nous disons que nous n'y arriverons tout simplement pas. Nous ne parvenons pas à devenir comme Jésus, à aimer comme lui, à servir comme lui. Puis le Consolateur, le Saint-Esprit, vient nous dire : « N'ayez pas peur. Vous n'avez pas besoin d'être sans péché. Vous ne pouvez pas être sans péché. Jésus-Christ était le seul à être sans aucun péché. Tout ce que tu dois faire, c'est grandir dans l'amour de Christ. »

Le Saint-Esprit nous aide. Il nous aide à prier de la bonne manière et à demander ce qui est utile pour notre salut.

Le Saint-Esprit nous dit : « Ne prie pas pour devenir parfait. Cela ne fonctionne pas. Prie pour que ton amour pour Dieu et pour ton prochain grandisse. »

dans notre cœur et nous enseigne grâce à la prédication au cours du service divin. Utilisons-le pour distinguer les esprits, même s'ils citent les Saintes Écritures. Quand quelque chose vient du Saint-Esprit, cette pensée ou cette action produit de l'amour, de la paix et de la joie, de la gentillesse et de la maîtrise de soi. Telle est la définition de Paul. Alors, chaque fois que quelque chose se produit, que quelque chose est dit ou publié, s'il vous plaît, vérifiez-le ! Si cela vient du Saint-Esprit, cela engendre la paix, l'amour, la joie, la bonté et la maîtrise de soi. Avec cet outil, il est très facile de reconnaître l'Esprit – l'esprit de force, d'amour, de prudence, de sagesse et de maîtrise de soi.

Chers frères et sœurs, pour résumer : notre but est la communion éternelle avec Jésus-Christ. Pour cela, nous devons devenir comme Jésus-Christ. Il est celui qui aime et qui sert. Parce que nous avons reçu le don du Saint-Esprit, nous sommes en mesure de servir le Seigneur, de servir Dieu et de servir au sein de l'Église avec l'esprit de force, d'amour et de sagesse. Dieu souhaite que nous devenions comme Jésus, et avec son aide, nous pouvons y parvenir. La question est : le veux-tu aussi ?

Après les différentes interventions, l'apôtre-patriarche a dit : Comme je l'ai dit au début, à la Pentecôte, nous nous souvenons de la mission et de l'action du Saint-Esprit et de la signification qu'elles revêtent. Le Saint-Esprit nous révèle l'amour de Dieu, l'amour de Jésus-Christ. Il nous apprend à quel point Jésus est grand, à quel point son amour est grand, et il suscite ainsi en nous le désir de ressembler toujours plus à Christ.

Cette semaine, j'ai réfléchi à l'un de nos chants et j'ai découvert qu'il s'agissait d'une magnifique prière inspirée par le Saint-Esprit : « Je voudrais t'aimer plus. » Il existe dans presque toutes les langues. Permettez-moi juste de lire la première strophe : « T'aimer bien plus, Seigneur, Mieux t'obéir ; T'aimer de tout mon cœur, C'est mon désir. Auteur de mon salut, Je voudrais t'aimer plus, Mieux te servir, C'est mon désir. » Quelle merveilleuse prière inspirée par le Saint-Esprit. Je propose que nous prenions un moment pour nous laisser inspirer par l'Esprit Saint et pour laisser cette prière pénétrer profondément dans notre âme, dans notre cœur.

GRANDES LIGNES

- Nous croyons à notre saint-scellé.
- Dieu a déposé la puissance de son Esprit en nous.
- Nous n'avons pas peur, le Saint-Esprit nous rend forts et capables d'aimer.
- Grâce au Saint-Esprit, on réussit à faire preuve de maîtrise de soi.

Un chœur d'enfants accueille l'apôtre-patriarche et les apôtres



Photos : NAC Indonesia

Comment Jésus connaît exactement chaque personne

« Jésus te connaît » – cette pensée nous est tout à fait familière. Mais ce qui se cache vraiment derrière peut surprendre : le regard précis sur les besoins, les limites, les possibilités et les motivations.

Jésus-Christ appelle Philippe à le suivre. Celui-ci invite à son tour Nathanaël à le suivre. Ce dernier enfin vit un moment de prise de conscience. Quelques versets dans l'évangile selon Jean ont servi de base au service divin du 7 mai 2023 à Jakarta (Indonésie).

Hier et aujourd'hui

« Jésus-Christ est notre Seigneur. Il nous connaît. Jésus-Christ nous connaissait avant de nous appeler », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au début de sa prédication. Chacun a été appelé de différentes manières. Les uns sont nés dans une famille croyante. Les autres ont trouvé la foi par eux-mêmes. « Mais le résultat est toujours le même. » Car Jésus a dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis. » Et cela signifie : « Jésus t'a choisi et appelé parce qu'il te connaît, parce qu'il t'aime. »

« Jésus connaît ta vie et ta situation », a souligné le responsable de l'Église. Il s'intéresse à ce qui t'arrive, sept jours sur sept, 24 heures sur 24. Rien n'est trop petit pour lui pour s'y intéresser. »

« Il connaît tes besoins, tes besoins matériels et tes besoins spirituels », ce qui n'est pas toujours le cas des humains. Souvent, ils proposent de l'aide et des solutions là où il ne faudrait que de la sollicitude et de l'écoute. « Jésus-Christ sait exactement ce dont tu as besoin. Et il te donnera ce dont tu as besoin. » Alors pourquoi prier ? La réponse de l'apôtre-patriarche se décline en trois volets : en signe de confiance en Dieu, conscients de dépendre entièrement de lui et comme occasion de fixer ses propres priorités. « C'est pourquoi il est important que nous priions. » Et : « Si nos priorités correspondent aux priorités de Jésus, il nous donnera ce que nous demandons. »



Près de 4 000 frères et sœurs étaient présents lors du service divin célébré par l'apôtre-patriarche dans un théâtre

Limites et possibilités

« Jésus-Christ connaît aussi nos limites. » Dieu sait que les hommes sont pécheurs. Il ne le leur reproche pas. « Le seul reproche qu'il fait, c'est celui de manquer de foi ou d'amour. » Cependant : « Il nous offre son aide pour fortifier notre foi et faire grandir notre amour. » Parfois, les hommes doivent prendre un détour sur leur chemin de vie. « S'il te guide de cette manière, c'est uniquement pour te préserver d'un danger. Il veut éviter que tu te retrouves dans une situation où tu ne pourrais plus être sauvé. »

Jésus connaît aussi les possibilités : « S'il te demande de faire quelque chose, il sait très bien que tu es capable de le faire. Certes, pas tout seul. Avec son aide. Avec l'aide de frères et sœurs. Mais tu peux y arriver si tu veux. » Jésus connaît le cœur. « Il regarde notre foi et notre amour. Et il ne bénit que ce qui a été fait dans la foi et dans l'amour. » Certes, les hommes peuvent être une bénédiction pour autrui, même s'ils agissent pour de mauvaises raisons. Mais cela ne leur permettra pas d'être bénis eux-mêmes.

« Sa bénédiction est une bénédiction spirituelle. Celui qui est béni en raison de sa foi et de son amour possède la paix et la joie dans son cœur. Et il expérimente la présence de Dieu. » Si cela fait défaut, « nous devrions peut-être nous interroger sur nos œuvres et notre motivation ».

Faiblesses et sanctification

« Jésus connaît aussi les faiblesses de ses serviteurs. » Cependant, « il les sanctifie. » Donc : « Fais-lui confiance, il

peut aussi te donner ce dont tu as besoin pour ton salut à travers des personnes imparfaites. »

La conclusion de l'apôtre-patriarche : « Dieu nous a appelés personnellement pour nous conduire dans son royaume. Il s'intéresse à notre sort et pourvoit à nos besoins. Il sait de quoi nous sommes capables. Il bénit le travail effectué par amour. Il sanctifie ses serviteurs. »

GRANDES LIGNES

Jean 1 : 48-49 :

« D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. »

Dieu nous a appelés personnellement pour nous conduire dans son royaume. Il s'intéresse à notre sort et pourvoit à nos besoins. Il sait ce dont nous sommes capables. Il bénit le travail de notre amour. Il sanctifie ses serviteurs.

Peu après le tremblement de terre, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est rendu en Turquie et y a célébré un service divin



! Tout est entre les mains de Dieu

En période de troubles, le psalmiste a écrit qu'il remettait son esprit entre les mains de Dieu. Lors d'un service divin, l'apôtre-patriarche a montré que cela est encore valable aujourd'hui. Et ce n'est pas seulement l'esprit que l'on peut remettre entre les mains de Dieu.

Deux mois après le tremblement de terre dévastateur en Turquie et en Syrie, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est rendu auprès des frères et sœurs d'Istanbul, en Turquie. « J'ai été profondément impressionné par le récit, mais surtout par la dignité et la foi de nos frères et sœurs », a rapporté le responsable de l'Église dans sa circulaire aux apôtres. Des croyants de toute la Turquie, d'Égypte et du Liban ont participé au service divin le soir du 3 avril, en l'église d'Istanbul.

« C'est une parole d'un psalmiste qui a dû faire face à des détresses et des épreuves », a expliqué l'apôtre-patriarche. « Il avait des ennemis qui voulaient le tuer, et la vie était très difficile pour lui. Cependant, il exprime sa confiance. » Ce juif pieux savait que Dieu avait délivré le peuple d'Israël d'Égypte et il avait déjà expérimenté l'aide de Dieu dans sa

propre vie. Et c'est pourquoi il était convaincu : « Dieu ne m'abandonnera pas, il m'aidera. »

Remettre l'esprit entre les mains de Dieu

« Dans le sens moderne du terme, l'esprit nous aide à comprendre », a expliqué l'apôtre-patriarche Schneider. « En tant qu'êtres humains, nous avons un problème : notre esprit, notre intelligence ne nous permet pas de comprendre Dieu. »

« Nous avons notre connaissance de Dieu, nous avons nos expériences avec notre Dieu, mais nous ne sommes tout simplement pas en mesure de saisir toute l'image de Dieu et nous ne comprendrons jamais Dieu. » Malgré cela, nous



pouvons dire avec confiance : « Nous ne savons pas grand-chose, mais nous faisons confiance à Dieu, nous croyons qu'il est fidèle, qu'il est amour. »

Remettre sa vie entre les mains de Dieu

« Quand le psalmiste a parlé de son esprit, il parlait aussi de sa vie », a expliqué l'apôtre-patriarche : « Nous croyons que Dieu nous a dit qu'il nous aime et qu'il veut nous conduire dans son royaume. Il veut nous délivrer du mal et de la mort et nous conduire dans son royaume, où il y a la paix et la vie éternelle. Nous avons donc décidé de le suivre. De façon imagée, nous marchons main dans la main avec Dieu. » Se décider pour Dieu, cela signifie :

- « Nous croyons qu'il est le Tout-Puissant. Sa main peut nous sauver. »
- « Il veut nous conduire dans son royaume, et il achèvera son Œuvre qu'il a commencée parmi nous. – Rien ne pourra l'en empêcher. »
- « Il ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de ce que nous pouvons supporter. »

Remettre son âme entre les mains de Dieu

Il est nécessaire de remettre son âme entre les mains de Dieu pour entrer dans le royaume de Dieu. « Ou alors, pour utiliser l'image de l'Ancien Testament, nous disons à Dieu : 'Nous sommes l'argile et tu es le potier. – Enseigne-nous, sanctifie-nous et forme-nous à l'image de Jésus-Christ' »,

s'est exprimé l'apôtre-patriarche. « Pour faire cela, Dieu utilise sa parole, et il utilise aussi notre vie, nos expériences de la vie. » Même ce qui nous arrive de mauvais peut contribuer au bien.

Des instruments entre les mains de Dieu

« Par le passé, les prophètes avaient l'habitude de dire : 'La main de Dieu est sur moi' pour exprimer qu'ils avaient été appelés par Dieu à accomplir une mission », a expliqué l'apôtre-patriarche en montrant encore une autre signification du verset biblique. « Nous savons qu'après avoir été régénérés d'eau et d'Esprit, nous avons été appelés, élus et envoyés pour accomplir une mission spéciale. Nous avons été envoyés pour être des témoins de Christ dans notre vie. Nous avons été appelés et envoyés pour faire du bien à notre prochain. » Il a exhorté les fidèles : « Remettons-nous entre les mains de Dieu et soyons conscients que, quoi qu'il arrive – dans les bons ou les mauvais jours, que nous soyons jeunes ou âgés, forts ou faibles –, nous sommes appelés et envoyés pour accomplir une mission. »

Le temps est entre les mains de Dieu

La signification de ce passage biblique dans les Psaumes est aussi que Dieu décide de la vie. « Le temps dont nous disposons pour nous préparer au retour de Christ ne dépend pas de nous. En fait, notre temps est entre les mains de Dieu. C'est lui qui décidera quand Jésus reviendra », s'est exprimé l'apôtre-patriarche en avouant : « Je n'ai aucune idée du temps que cela prendra. » C'est pourquoi : « Il veut que nous fassions précisément maintenant ce qu'il nous demande de faire. » Et : « Faisons maintenant ce qu'il attend de nous. »

GRANDES LIGNES

Psaumes 31 : 6 :

**Je remets mon esprit entre tes mains ;
tu me délivreras, Éternel, Dieu de vérité !**

Nous faisons confiance à Dieu, à sa parole et à son amour. Nous restons à sa main quoi qu'il arrive. Nous nous laissons former par lui à l'image de Christ. Nous le servons et faisons sans tarder ce qu'il nous demande.

Un chœur d'enfants accueille l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider et les ministres qui l'accompagnent



Photos : NAC Kingston

Quand les boiteux apprennent à marcher

Louer dans le temple, et à haute voix. C'est ce qu'a fait un mendiant lorsque des apôtres ont guéri sa paralysie. Et quel est le rapport avec le présent ? Là aussi, les croyants doivent apprendre à marcher – voici une heure de thérapie issue d'un service divin célébré par l'apôtre-patriarche.

Un homme est assis devant le temple de Dieu. Il est paralysé depuis sa naissance et complètement dépendant de l'aide d'autrui. Lorsque les apôtres Pierre et Jean passent près de lui, ils lui demandent de marcher – et un miracle se produit.

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a transposé cette histoire à notre époque au cours du service divin qu'il a célébré à Kingston (Jamaïque) le 3 août 2022.

« Cette histoire est une image du salut de l'homme », a expliqué l'apôtre-patriarche. Le mendiant ne pouvait pas entrer dans le temple à cause de sa maladie. Et : « Depuis la chute dans le péché, l'homme est boiteux en ce sens qu'il

ne peut pas aller vers Dieu. » Dieu a envoyé des apôtres aujourd'hui encore « pour libérer les hommes de cette domination du péché » et « pour qu'ils puissent rencontrer Dieu et entrer dans son royaume. »

Touché par l'apôtre

Tout comme les apôtres de l'époque parlaient à l'homme boiteux et lui tendaient la main, les apôtres d'aujourd'hui annoncent l'Évangile et touchent les gens lorsqu'ils administrent les sacrements. « Et si les gens sont baptisés, s'ils écoutent la parole de Dieu et y croient, ils peuvent entrer dans le royaume de Dieu, alors ils peuvent aller vers Dieu. »

L'homme, âgé de 40 ans, était boiteux depuis sa naissance. Et puis quelqu'un arrive et dit simplement : Lève-toi ! « C'est tout simplement incroyable », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Mais le mendiant a dû le croire pour être guéri. « Nous devons aussi croire à la prédication des apôtres. » Même si d'autres disent : impossible, irréaliste, fou.

Louer Dieu

Après sa guérison, l'homme est entré dans le temple avec les apôtres. « Nous avons commencé à marcher, à avancer, à nous rapprocher de Dieu. C'est notre décision », a dit l'apôtre-patriarche. « Nous marchons, comme cet homme le fait, avec les apôtres. » Il y aura peut-être quelques déceptions sur le chemin, comme des prières non exaucées ou des choses de ce genre. Cependant, « il n'y a aucune raison d'abandonner. »

L'homme est entré dans le temple avec les apôtres « en louant Dieu, et tout le monde pouvait le voir. » Par analogie, les croyants d'aujourd'hui marchent vers la gloire de Dieu, le louant et le glorifiant. L'apôtre-patriarche a expliqué comment le faire concrètement :

- Remercier : « Même en étant gravement malade et en souffrant de la pire des situations, il y a toujours une, voire plusieurs raisons de remercier Dieu. »
- Tenir ses promesses : « Nous avons promis de renoncer au mal et de faire le bien. »
- Servir : « Louer Dieu signifie que je fais partie de l'Église et que je suis un membre actif de l'Église. »
- Accepter son prochain : « Une autre façon de glorifier, de louer le Seigneur, c'est de s'accepter les uns les autres comme Jésus-Christ nous a acceptés. »
- Professer sa foi : « Je dis souvent : 'Parlez moins de ce que font les hommes ou de ce que fait le diable, et parlez un peu plus de ce que fait Jésus, au sein de l'Église, dans le monde.' »

Nous avançons

Les gens ont entendu le mendiant louer Dieu et ont reconnu le boiteux qui pouvait subitement marcher et qui louait Dieu à haute voix pour ce qui lui était arrivé. Cela a convaincu de nombreuses personnes de se faire baptiser. « Nos voisins, les gens qui vivent avec nous, nous regardent et savent que nous ne sommes pas parfaits », a expliqué l'apôtre-patriarche. « Cependant, ils devraient se rendre compte que nous marchons, que nous sommes en chemin, que nous avançons pour entrer dans le royaume de Dieu, et que, ce faisant, nous louons le Seigneur. »



L'apôtre de district Rainer Storck, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, l'apôtre de district Leonard Kolb, l'apôtre Robert Ferguson et l'ancien de district Shorn Stephenson



GRANDES LIGNES

Actes 3 : 6 :

Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche !

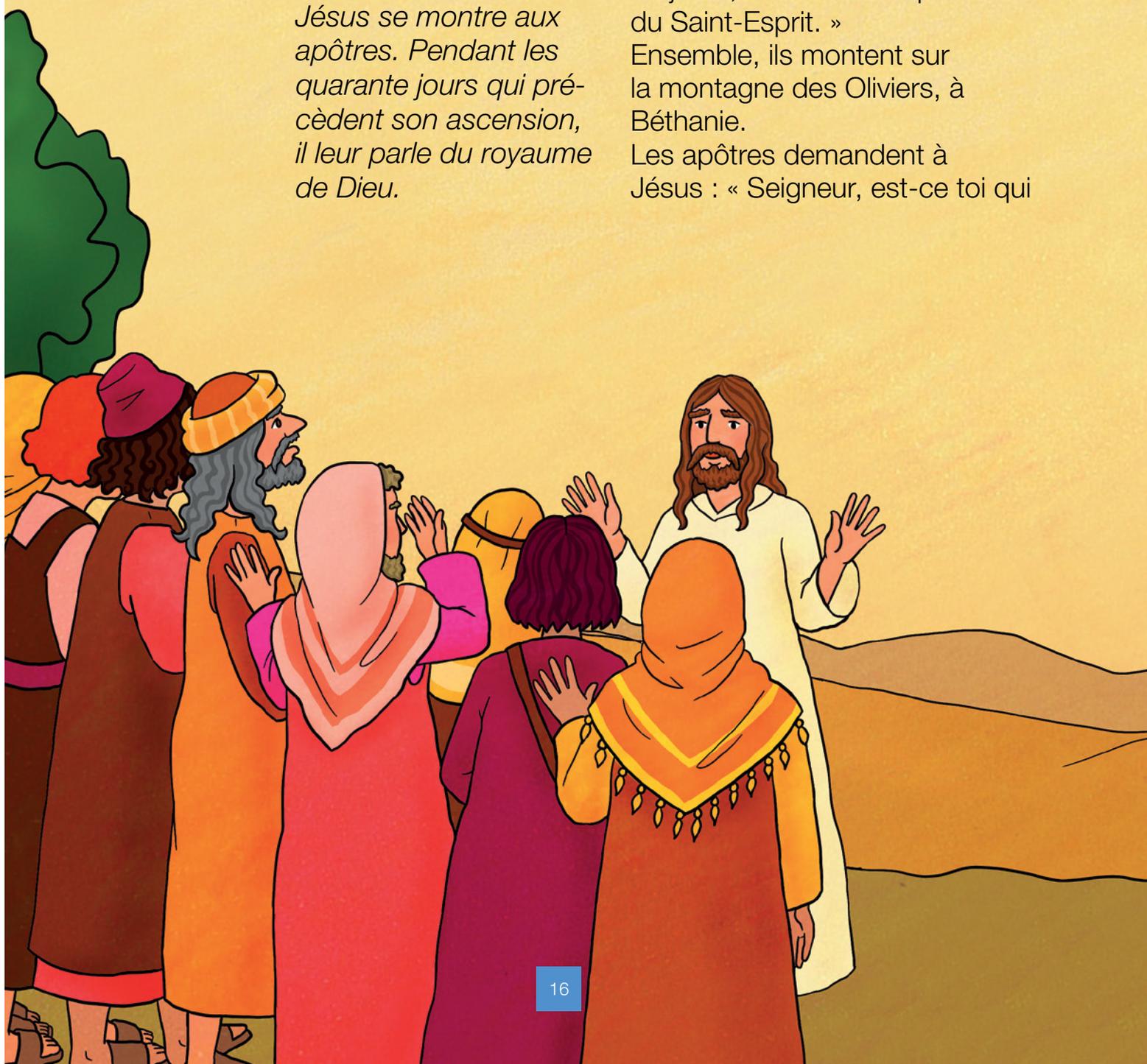
Nous croyons à la prédication des apôtres et les suivons jusqu'au but. Nous remercions Dieu, lui restons fidèle et le servons, nous nous acceptons les uns les autres et confessons son nom.

L'ASCENSION DE JÉSUS

SELON ACTES 1 : 4-12

Après sa résurrection, Jésus se montre aux apôtres. Pendant les quarante jours qui précèdent son ascension, il leur parle du royaume de Dieu.

Jésus recommande aux apôtres de ne pas s'éloigner de Jérusalem. Ils doivent attendre que l'Esprit de Dieu descende sur les disciples. Jésus dit : « Jean a baptisé d'eau les hommes. Mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. » Ensemble, ils montent sur la montagne des Oliviers, à Béthanie. Les apôtres demandent à Jésus : « Seigneur, est-ce toi qui



rétabliras le royaume de Dieu pour Israël ? » Il leur répond : « Vous n'avez pas besoin de savoir ce qui va se passer. Seul le Père dans le ciel a fixé ce moment. Mais le Saint-Esprit descendra sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Après avoir dit cela, Jésus est élevé vers le ciel. Une nuée le reçoit, et les apôtres ne le voient

plus. Alors qu'ils regardent encore vers le ciel, deux hommes vêtus de blanc apparaissent à leurs côtés. Ils leur disent : « Pourquoi restez-vous ainsi, à regarder vers le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. »

Les apôtres retournent alors à Jérusalem et attendent le Saint-Esprit.



CHEZ RUTH À FREETOWN (SIERRA LEONE)

Je m'appelle Ruth et j'aurai douze ans en juillet. Je porte ici le **maillot** avec lequel j'ai soutenu l'équipe nationale de football de Sierra Leone lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations.



À **l'école**, j'aime bien la religion, le français et l'anglais. Plus tard, j'aimerais devenir analyste de données, mais j'ai du mal avec les mathématiques. Voici ma classe. Je suis assise au premier rang et je suis la deuxième de gauche.



J'aime jouer avec mes amis, de préférence à la plage. Ici, je me rends à une **fête d'anniversaire**.

Je vous présente ma **famille** : mon père travaille comme traducteur. Il est originaire de l'ouest de la Sierra Leone. Ma mère vient de Guinée, elle est économiste. Mon jeune frère s'appelle Morie, il a deux ans.

La Sierra Leone possède des plages magnifiques. La capitale **Freetown** est située au bord de l'océan Atlantique. Mon père est le conducteur de notre communauté de Lumley, et nous habitons sur le terrain de l'église. C'est pourquoi nous allons souvent à la **plage** située juste à côté de l'église.





Lors des sorties à la plage, je préfère manger du manioc avec des gombos, et au **restaurant**, j'aime manger du riz frit avec du poulet et des légumes ou de la pizza.

Comme il y a des saisons sèches et des saisons des pluies, nous ne pouvons pas aller à la **mer** à n'importe quel moment de l'année. La saison des pluies s'étend de mai à octobre, les pluies les plus fortes étant enregistrées en août et en septembre. Parfois, il pleut sans arrêt pendant plusieurs jours ; je n'aime pas du tout cela.

Cette photo de notre **église** a été prise le jour de sa consécration.

Et voici une partie des **frères et sœurs** de notre communauté. Je fréquente les cours d'école du dimanche et je me prépare au cours de catéchisme.

J'aime faire de la musique. Je joue du **segulla**, un instrument typique de la Sierra Leone. Je peux aussi jouer du tambour, que vous voyez à côté de moi. J'apprends aussi à jouer du piano et je chante dans la chorale.



Le 16 juin, nous célébrons la Journée de l'enfant africain. Ensuite, nous nous retrouvons à l'église centrale de Freetown pour assister au service divin pour enfants avec des enfants d'autres communautés. Sur la photo, on voit des **enfants** de notre communauté ; je suis debout derrière, je suis la deuxième à partir de la droite.



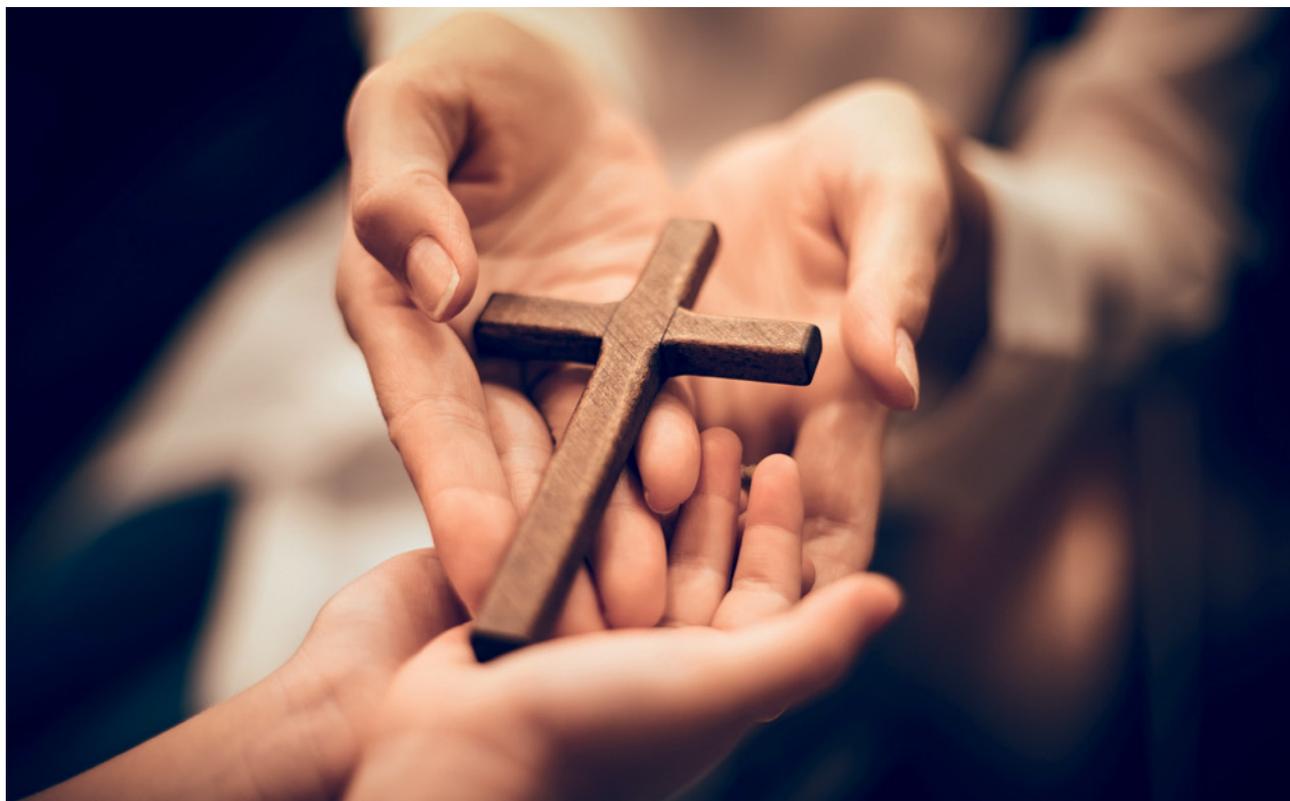


Photo : sticker2you - stock.adobe.com

Ordination des femmes : conséquences doctrinales

Égale valeur et égale dignité devant Dieu, le Créateur, pas de déclarations de Jésus-Christ et contradictions dans les épîtres apostoliques : telle est la conclusion de l'inventaire biblique. Quelles sont les conclusions doctrinales qu'en tire l'Église néo-apostolique ? Voici la quatrième et dernière partie du texte doctrinal sur le thème de « L'ordination des femmes ».

Dans l'article « Définition néo-apostolique du ministère spirituel. Commentaire du chapitre 7 du CÉNA », il a été expliqué que « Le service qui incombe à tout chrétien et qui est rempli sans ordination revêt un aspect sacerdotal évident. Le passage en I Pierre 2 : 9 va jusqu'à désigner les membres de l'Église par le terme de 'sacerdoce royal'. Les croyants qui, par le baptême d'eau, ont été ensevelis avec Jésus-Christ et sont ressuscités avec lui, qui le suivent et le professent comme étant leur Seigneur, ont part à un sacerdoce universel des croyants. Ce sacerdoce se réalise dans l'imitation de Jésus-Christ en paroles et en actes. Il convient de distinguer de ce sacerdoce dépourvu de pouvoir sacramentel l'autre sacerdoce fondé sur l'élection divine au ministère et conféré par l'ordination. »

Ces explications, ainsi que la justification théologique de l'ordination des femmes dans le ministère spirituel présentée dans la partie précédente sous l'angle anthropologique et sotériologique, conduisent à la conclusion suivante : Non seulement la femme et l'homme sont appelés ensemble au sacerdoce universel des croyants, mais ils peuvent aussi tous deux être appelés au ministère spirituel. Par conséquent, les femmes peuvent également recevoir la bénédiction, la sanctification et l'autorité par la médiation de l'apostolat.

L'élection par Dieu

Le cinquième article de notre confession de foi, qui traite notamment de l'ordination, dit ceci : « Je crois que ceux que Dieu a choisis pour exercer un ministère en sont investis uniquement par des apôtres, et que, de l'apostolat, procèdent le pouvoir, la bénédiction et la sanctification nécessaires à l'exercice de leur ministère. » (CÉNA 2.4.5). Les explications concernant cet article de la confession de foi sont d'une importance décisive pour les présentes réflexions : « C'est Dieu qui choisit une personne en vue de lui confier un ministère. Par conséquent, le ministère n'est pas l'œuvre de l'homme ni finalement non plus celle de l'Église, mais un don que Dieu fait à l'Église. Selon les termes de cet article, l'homme est investi d'un ministère par la volonté divine, et non pas à la suite d'une décision humaine. » (Ibid.). On parle ici de manière générale, donc sans référence au sexe, de l'être humain qui a été choisi par Dieu pour exercer un ministère. On peut donc dire que les femmes et les hommes peuvent être choisis par Dieu pour exercer un ministère.

Bénédiction et sanctification

C'est à l'apostolat qu'incombe la tâche de reconnaître celui ou celle qui a été désigné(e) et de l'ordonner dans le

ministère. Les femmes comme les hommes peuvent faire l'expérience de la bénédiction et de la sanctification qui en découlent pour le ministère auquel ils sont destinés. Le Catéchisme note à ce sujet : « Par la 'bénédiction', l'assurance de l'accompagnement divin et de l'assistance du Saint-Esprit est donnée, aussi bien pour l'exercice du ministère sacerdotal que diaconal. La 'sanctification' indique que, par le ministère, Dieu lui-même veut agir dans sa sainteté et son intangibilité. » (CÉNA 2.4.5). La bénédiction et la sanctification sont nécessaires pour que la femme ou l'homme puisse exercer correctement son ministère et le service qui lui est confié.

Le pouvoir ministériel

Le ministère spirituel pour lequel Dieu les a choisis tire son caractère du « pouvoir ». Le Catéchisme parle de trois niveaux ministériels – apôtre, prêtre, diacre –, auquel est lié un degré de pouvoir différent. Comme les hommes, les femmes peuvent être ordonnées dans tous ces niveaux ministériels avec les pouvoirs qui leur sont conférés. Le document intitulé « Définition néo-apostolique du ministère spirituel » explique les pouvoirs associés à chaque niveau ministériel. Le pouvoir ministériel de l'apôtre comprend, entre autres, la proclamation véritable de l'Évangile ainsi que la véritable administration des trois sacrements, l'annonce du pardon des péchés au nom de Jésus-Christ, l'ordination de ministres ainsi que toutes les dispensations de bénédictions.

Les prêtres et les diacres participent de manière différente aux pouvoirs de l'apostolat. Ils sont tous envoyés par l'apostolat et sont unis à lui.

Le pouvoir ministériel du prêtre comprend, entre autres, la proclamation véritable de l'Évangile ainsi que la véritable dispensation du saint baptême d'eau et de la sainte cène. Les prêtres sont habilités à annoncer le pardon des péchés par mandat de l'apôtre et au nom de Jésus-Christ. Ils ont le pouvoir de célébrer des services divins et de dispenser des bénédictions. Le pouvoir ministériel du diacre comprend la proclamation véritable de la parole, la célébration d'un service divin sans célébration de la sainte cène, avec introduction trinitaire et bénédiction trinitaire à la fin du service divin.

Les femmes et les hommes peuvent être confiants dans le fait qu'ils ont été choisis par Dieu pour exercer un ministère spirituel. Tous deux peuvent recevoir des pouvoirs issus de l'apostolat, qui servent au salut des hommes et au bien de la communauté. En outre, le document intitulé « Définition néo-apostolique du ministère spirituel » souligne : « Lors du choix des ministres à ordonner, on vérifiera qu'ils

disposent effectivement des compétences nécessaires à l'accomplissement des services inhérents au ministère conféré. » Avant leur ordination, les femmes et les hommes sont tenus d'« adhérer à la teneur des dix articles de la confession de foi de l'Église néo-apostolique » et de représenter de manière appropriée la doctrine des apôtres telle qu'elle est développée dans le Catéchisme de l'Église néo-apostolique

Le mandat ministériel

Le ministère n'est pas une fin en soi, il ne sert pas non plus à récompenser ou à mettre en valeur une personne. L'ordination dans un ministère spirituel se fait toujours en tenant compte des besoins de la communauté et des nécessités ecclésiales. Lors de l'ordination de femmes dans un ministère spirituel, il convient également de tenir compte de l'acceptation sociale. En outre, la situation personnelle doit, comme pour les hommes, être suffisamment prise en compte. Le ministère spirituel est au service de Christ, ce service est accompli dans la communauté locale, dans le district ou au sein de l'Église territoriale. Les femmes qui ont reçu un ministère spirituel accomplissent des tâches au sein de la communauté. En outre, elles peuvent également être appelées et nommées à des fonctions dirigeantes au sein de la communauté, du district et de l'Église territoriale. Les explications relatives à la vocation et à la nomination de ministres qui figurent dans le document « Définition néo-apostolique du ministère spirituel », au paragraphe 6.2.2 (« Le mandatement ») et au paragraphe 6.2.3 (« La nomination »), leur sont également applicables.

CONCLUSION : L'apostolat – les apôtres en union avec l'apôtre-patriarche – décide que les femmes peuvent être investies d'un pouvoir ministériel en raison de l'égalité des sexes et de l'égle dignité entre les sexes. Les femmes peuvent en outre être appelées à des fonctions dirigeantes au sein de la communauté, du district et d'une Église territoriale ou nommées à des services liés au ministère. Le mandat ministériel qui y est lié ne doit toutefois être conféré que là où il est accepté par la communauté et où le consensus social et la législation le permettent.

Remarques relatives à l'introduction de l'ordination des femmes

En juin 2022, l'assemblée internationale des apôtres de district a déclaré de manière contraignante : « En raison de l'égalité des sexes et de l'égle dignité entre les sexes, les femmes peuvent être investies d'un pouvoir et d'un mandat ministériels devant Dieu. » En outre, il a été déci-

dé que l'ordination des femmes serait possible à partir du 1^{er} janvier 2023.

L'élection au ministère spirituel

L'homme et la femme sont égaux devant le fait qu'ils peuvent être investis d'un « ministère par la volonté divine, et non pas à la suite d'une décision humaine », car c'est Dieu lui-même qui choisit la personne qui sera investie d'un ministère. « Le ministère spirituel est, d'une part, un service envers Dieu et, d'autre part, un service envers l'homme. » En considérant cela, on s'interdit automatiquement d'introduire un système de quotas comme critère de sélection pour être investi d'un ministère spirituel. S'il est vrai que la condition fondamentale pour l'ordination des femmes et des hommes est la vocation divine, les besoins et les nécessités de la communauté, du district ou de l'Église territoriale seront toujours également pris en compte de manière satisfaisante lors d'une ordination planifiée.

Les compétences « nécessaires à l'accomplissement des services inhérents au ministère conféré » sont également prises en compte. Par l'ordination, « les dons et talents existants sont éveillés et consacrés à l'exercice du ministère » (CÉNA 7.7). Cela signifie que « les bonnes compétences et les bons attributs que possède cette personne [...] sont mis au service de l'exercice du ministère par l'acte d'ordination. » Les femmes et les hommes apportent leurs talents, leurs compétences spécifiques et leurs traits de caractère positifs dans l'exercice du ministère et les mettent en œuvre pour le bien de la communauté.

Obligations dans le ministère spirituel

Les personnes appelées à exercer un ministère spirituel s'engagent à enseigner conformément au témoignage des Saintes Écritures, tel qu'exprimé dans les « Dix articles de la confession de foi » et dans le « Catéchisme de l'Église néo-apostolique ». Leur exercice ministériel est régi par les « Directives à l'usage des ministres ». Pour les hommes et les femmes s'applique : « le ministère et la personne, l'exercice ministériel et la compétence personnelle sont imbriqués l'un dans l'autre. » Dans le même temps, les ministres – femmes et hommes – devraient être conscients du fait que c'est Jésus-Christ, et non pas eux, qui est maître du ministère : « Le ministère ne devient pas la propriété de la personne, il n'est pas non plus une empreinte indélébile sur la personne, mais il est et reste un don de Christ, dont Jésus-Christ dispose, qu'il accorde voire qu'il refuse. »

Pour pouvoir véritablement servir Dieu et les hommes, il est important que les ministres – femmes et hommes – prennent leur ministère au sérieux. Ils l'expriment



Photo : Gajus - stock.adobe.com

notamment en s'efforçant d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à un exercice approprié de leur ministère. Il convient par conséquent de prendre en compte les offres de formation spirituelle et théologique proposées par l'Église.

Le parcours dans le ministère spirituel

L'ordination confère aux hommes et aux femmes à la fois un pouvoir ministériel et le mandat ministériel concret d'œuvrer au sein d'une communauté, d'un district ou d'une Église territoriale. Les femmes pourront être ordonnées dans le ministère de diacre, de prêtre et d'apôtre. En outre, les femmes pourront être – tout comme les hommes – mandatées et nommées pour exercer des fonctions dirigeantes au sein de la communauté, du district et de l'Église globale.

Le mandat ministériel s'appliquant aussi bien aux hommes qu'aux femmes, les dispositions relatives à l'exercice du mi-

nistère, à l'admission à la retraite, à la mise en disponibilité, à la résignation du ministère et à la résiliation du ministère leur sont également applicables. Sous certaines conditions, les ministres peuvent être mis en disponibilité. Les « Directives à l'usage des ministres » indiquent que les ministres peuvent être mis en disponibilité de l'exercice de leur ministère pour des raisons personnelles, professionnelles et de santé. La grossesse d'une femme porteuse d'un ministère peut être une raison d'une telle mise en disponibilité. La durée d'une mise en disponibilité ne doit pas excéder une période de trois ans.

L'assemblée des apôtres de district s'est également penchée sur le code vestimentaire des ministres, hommes et femmes, et est parvenue à la conclusion suivante : lors des services divins, les ministres – femmes et hommes – s'habilleront en noir et blanc. La tenue vestimentaire sera sobre et appropriée à l'occasion. Les habitudes régionales seront à prendre en compte en conséquence.

Échanges en matière de stratégies et de standards

Apprendre les uns des autres, créer ensemble : tel était le mot d'ordre de l'assemblée internationale des apôtres de district à la Pentecôte, au Cap (Afrique du Sud). Cette fois-ci, l'ordre du jour ne comportait pas de thèmes théologiques, mais des thèmes organisationnels.

Photos : Delmaine Viret, Église néo-apostolique internationale



Les champs d'activité des apôtres de district souhaitent développer ensemble les principes d'une direction, d'une prise de décision et d'une communication responsables. Les Principes de bonne gouvernance (« Good Governance ») dans les Églises territoriales ont fait l'objet d'un débat et d'une décision. Cela va d'aspects tels que l'unité et la continuité jusqu'au devoir de responsabilité, à l'obligation de diligence et à la transparence, en passant par une prise de décision fondée sur les faits et la collaboration.

Un questionnaire complet a été élaboré à partir des dix principes et des directives qui en découlent. Ces questions doivent être traitées par les Églises territoriales responsables pour elles-mêmes et pour les Églises territoriales dont elles assurent l'organisation. Si cette procédure

d'auto-évaluation révèle un besoin d'action, un plan d'action correspondant est renvoyé à l'Église néo-apostolique internationale (ÉNAI).

Mieux apprendre à enseigner

Les directions des Églises territoriales souhaitent également apprendre les unes des autres en matière de formation initiale et continue de leurs ministres bénévoles. L'une des raisons est que certains pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique attendent de telles procédures de certification de la part d'Églises agréées par l'État. Selon une enquête initiale, la plupart des champs d'activité d'apôtres de district disposent d'une offre de formation structurée, mais pas nécessairement dans chacune de leurs Églises territoriales.

Les apôtres de district et leurs adjoints ont eu des échanges intenses



Il existe de grandes différences dans les procédures de formation : rencontre en présentiel ou offre en ligne, séminaire d'une journée ou cours de plusieurs heures, avant ou après l'ordination. Les formateurs sont des apôtres, des responsables spirituels ou des enseignants spécialisés. Aussi différentes que soient ces offres, l'offre pour les bénévoles est importante en soi. Car l'assemblée était d'accord sur ce point : le « oui » à un ministère spirituel signifie également un « oui » à la doctrine néo-apostolique et au Catéchisme.

Une responsabilité collégiale

Pour leur première participation à l'assemblée des apôtres de district, l'apôtre-patriarche a salué les apôtres de district adjoints Stefan Pöschel et Peter Lambert. Ils assistent actuellement les apôtres de district Rainer Storck (Allemagne occidentale) et John L. Kriel (Afrique australe) et leur succéderont dans ce mandat.



L'assemblée des délégués, qui s'est réunie en amont, a également vécu une première : les représentants se sont réunis pour la première fois avec le comité directeur, qui a été créé l'année dernière à partir de l'ancien comité financier. Alors que le comité précédent n'avait qu'une fonction consultative pour l'apôtre-patriarche, la responsabilité incombe désormais au comité directeur en tant qu'organe collégial – qui vient de recevoir la décharge pour l'exercice écoulé.



Vidéotransmission du service divin à Lubumbashi



Que ce soit sous la tente ou dans l'église, l'affluence était grande à Lubumbashi



Lubumbashi en fête

Comment le service divin de la Pentecôte arrive-t-il dans les communautés ? De manière très différente. Et certains en font leur propre fête, comme par exemple en République démocratique du Congo.

En coulisses, il y a eu une première lors de la Pentecôte 2023 : pour la première fois, la diffusion centrale du service divin s'est déroulée entièrement sur Internet. Auparavant, il fallait jusqu'à 25 satellites pour acheminer l'émission sur les cinq continents.

Du ciel à la toile

Le contexte : la maison d'édition Bischoff, propriété de l'Église, est passée des satellites à l'Internet. C'est plus flexible et cela permet d'économiser des frais de personnel ainsi que des frais fixes. Ainsi en avait décidé l'assemblée des apôtres de district d'Europe.

Un service de streaming (diffusion en continu, NdT) dédié remplace désormais la réception par les antennes paraboliques dans les communautés européennes. Il est nommé d'après la technologie de transmission IPTV. Après

enregistrement, il est également possible de s'y connecter depuis chez soi – un concept que le Canada et les États-Unis utilisent déjà depuis un certain temps.

D'une chaîne de télévision à une autre

Entièrement par Internet ? Ce n'est pas tout à fait exact. « La connexion internet n'est pas une solution adaptée pour nous », rapporte par exemple l'apôtre de district Tshitshi Tshisekedi (République démocratique du Congo Sud-Est). « Même dans les grandes villes, la connexion est très mauvaise. De plus, la plupart de nos communautés se trouvent dans les villages. »

« La solution pour que les fidèles de notre région puissent se connecter, ce sont les chaînes de télévision locales », explique l'apôtre de district. Dimanche dernier, cela a fonctionné de la manière suivante :

Fête de la Pentecôte à l'issue du service divin



Le service divin est diffusé via les chaînes de télévision locales

- L'Église néo-apostolique d'Afrique australe a également diffusé le service divin de la Pentecôte sur sa chaîne de télévision NAC TV.
- L'Église néo-apostolique en République démocratique du Congo réserve des plages horaires sur la chaîne nationale NYOTA TV CANALSAT 356, qui reprend le signal par décodeur et le distribue dans tout le pays.
- La diffusion en anglais est complétée par une traduction en français au siège de la chaîne.
- L'émission francophone est traduite dans les langues locales (tshiluba, swahili et otetela) dans des studios de télévision régionaux.



Des milliers de fidèles continuent à faire la fête

Quelque 510 000 participants dans les seules communautés du champ d'activité d'apôtre de district de RDC Sud-Est ont ainsi pu vivre le service divin de la Pentecôte. Et cela ne représente qu'une seule des deux Églises territoriales en République démocratique du Congo.

Le plus grand rassemblement de la Pentecôte a probablement eu lieu à Lubumbashi, le siège de l'Église territoriale de RDC Sud-Est. « 7 634 jeunes gens étaient réunis dans et autour de notre église centrale de Kawama », relate l'apôtre de district Tshisekedi. « Ils ont passé toute la journée dans la communauté pour célébrer l'événement. » La musique a commencé à se faire entendre immédiatement après le service divin.





L'accident de car en Zambie a choqué les frères et sœurs et une grande partie de la population



Photos : NAC, Zambie

Un accident de car mortel ébranle la politique et l'Église

C'est avec consternation, tristesse et une grande compassion que les chrétiens néo-apostoliques réagissent, bien au-delà de la Zambie, à un accident de la route mortel : vingt-quatre personnes, pour la plupart des femmes, ont été tuées alors qu'elles se rendaient à un événement religieux.

« Sister Fellowship », c'est le nom des rencontres régulières grâce auxquelles des femmes néo-apostoliques avancent et font avancer leur Église en Zambie, au Malawi et au Zimbabwe. Outre beaucoup de convivialité, ces rencontres comprennent aussi une formation en matière de santé, de subsistance et de foi, ainsi que des actions de bienfaisance pour des projets sociaux ou la construction d'églises. Au-delà de la rencontre centrale annuelle, il existe également des manifestations régionales.

Le 13 mai 2023, un car transportant 35 passagers était en route dans le sud de la Zambie pour rejoindre une telle rencontre. Le groupe était parti du district administratif de Chonge et devait arriver à Siamatika, à environ 200 kilomètres vers le sud. À hauteur de Kapilingozi, vers 6 heures du matin, plus de la moitié du chemin avait déjà été parcourue. C'est alors que, selon le rapport de police, le conduc-

teur a perdu le contrôle de l'autocar Mitsubishi pour des raisons non précisées.

Morts sur le coup

Le véhicule a heurté le camion qui le précédait, est sorti de la route, s'est renversé sur le côté et a dévalé une pente. 24 passagers – à l'exception d'un employé de la compagnie d'autocar, tous étaient des sœurs en la foi – sont décédés sur les lieux de l'accident. Certains d'entre eux avaient été éjectés du véhicule.

Onze autres passagers, dont le conducteur, ont subi des blessures parfois graves. Parmi les survivants, il y a un petit garçon âgé de six mois, Wise Kamanga, et sa mère. Les blessés ont d'abord été répartis dans deux hôpitaux avant d'être tous transportés à l'University Teaching Hotel (UTH) de

Le service funèbre célébré par l'apôtre de district Kububa Soko a enregistré une grande affluence



Entre 8 000 et 10 000 personnes endeuillées sont venues à l'enterrement

Lusaka, la capitale zambienne. C'est également là que les corps des victimes décédées ont été autopsiés et déposés.

Soutien aux personnes touchées

Entre-temps, la rencontre « Sister Fellowship » à Siamatika avait été interrompue puis annulée. Les sœurs qui arrivaient encore ont pris directement le chemin du retour. Des personnes en deuil se sont rassemblées dans le bâtiment de l'église de la communauté de Chiyabale, dans le district de Chongwe.

La direction de l'Église a réagi immédiatement, promettant un soutien spirituel et matériel aux victimes et aux familles concernées. L'apôtre de district Soko a présenté ses condoléances aux familles endeuillées et a souhaité un prompt rétablissement aux blessés. L'Église néo-apostolique de Zambie, du Malawi et du Zimbabwe a appelé tous ses membres à prier pour que Dieu apporte réconfort et forces aux familles touchées.

Des milliers de personnes aux funérailles

Environ 8 000 à 10 000 personnes, selon les estimations officielles, ont participé aux funérailles des victimes le 16 mai 2023. Celles-ci ont été précédées d'un service funèbre, que l'apôtre de district a placé sous la parole biblique en Psaumes 90 : 12, où il est dit : « Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse. »

« Compter ses jours est une image de la conscience de devoir mourir un jour », s'est exprimé l'apôtre de district Soko. Dans ce contexte, il s'agit de prendre de sages décisions. Cela concerne surtout l'objectif d'aspirer à la communion éternelle avec Jésus-Christ. Cela implique de croire en lui, d'imiter son exemple et de servir le Seigneur – comme l'ont fait les sœurs défuntées.

Un accident qui fait du bruit

Ce ne sont pas seulement les nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles, mais aussi les déclarations officielles qui montrent à quel point l'accident a attiré l'attention du public. Ainsi, le président zambien s'est dit choqué et attristé par la nouvelle. Il a présenté ses condoléances aux familles des victimes.

La porte-parole du gouvernement et ministre de l'Information, M. Chushi Kasanda, a souligné l'engagement social des femmes tuées. Ainsi, ce ne sont pas seulement les familles et l'Église qui ont perdu des membres précieux, mais la nation tout entière.

Les réactions vont bien au-delà de la Zambie. La nouvelle a rapidement fait le tour des membres de l'Église sur les réseaux sociaux. Des frères et sœurs d'Amérique, d'Europe et d'Asie ont partagé l'information et ont exprimé leur consternation, leur tristesse et leur compassion.



Photos : NAC Southern Africa

Une fête de la Pentecôte qui enthousiasme le monde entier

Concert, service divin, communion : l'assemblée de la Pentecôte 2023 a entraîné les chrétiens néo-apostoliques du monde entier, alors que les conditions étaient loin d'être simples pour les hôtes sud-africains.

Quelques jours plus tard, les groupes néo-apostoliques sur les réseaux sociaux en parlent encore : « Je n'ai jamais vécu la Pentecôte de cette manière ! » ou « Je suis encore sous le coup de l'émotion » ou encore « Dommage que la Pentecôte soit déjà à nouveau terminée. » Des réactions comme celles-ci, il y en a eu des centaines.

Le service divin central dans la grande église de Tafelberg était le point culminant et la clôture, largement perçu comme extrêmement motivant : « Faites confiance au don du Saint-Esprit ! », avait exhorté l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider en s'adressant aux membres de l'Église. « Notre but est la communion éternelle avec Dieu »,

s'est-il exprimé. « Pour cela, nous devons devenir comme Jésus-Christ. Il est celui qui aime et qui sert. Nous le pouvons aussi parce que nous avons reçu le don du Saint-Esprit. Il suffit de le vouloir. » Dans le monde entier, le service divin compte plusieurs centaines de milliers de participants grâce à la diffusion en direct.

La musique donne le ton

Tout le monde s'entend à dire que les prestations musicales des hôtes, aussi bien pendant le service divin que lors du concert de la Pentecôte dans l'église de concert à Silvertown, ont contribué à cette expérience particulière de la Pentecôte.



Le concert du samedi soir a enthousiasmé le public international dans de nombreux lieux de diffusion



La chorale, le chœur d'enfants et l'orchestre avaient proposé samedi une large palette de styles, allant de l'opéra à la musique pop : du chœur des prisonniers de Nabucco au « Circle of life » de la comédie musicale « Le Roi Lion ». Et le dimanche résonne dans la tête des frères et sœurs du monde entier, surtout avec le grand final intitulé « Spirit renewed ».

Pas seulement dans les grandes salles

L'Afrique du Sud connaît la musique : cela ne se voit pas seulement dans les grandes salles, mais aussi le mercredi dans les petites communes environnantes. C'est là que l'apôtre de district avait été envoyé pour y célébrer le service divin en semaine.

L'apôtre de district Leonard R. Kolb (États-Unis), par exemple, a visité la communauté de Heideveld. En guise de conclusion, la chorale a interprété le chant « God is our

strength and refuge », le numéro 179 du répertoire anglophone, dans un arrangement néo-apostolique particulier (voir la vidéo).

Au-delà des paillettes et de la gloire

Au début de la rencontre à Heideveld, les lumières se sont temporairement éteintes dans l'église. Et sur le chemin du retour, tout le quartier était plongé dans l'obscurité. La cause en était des coupures forcées partielles de l'alimentation électrique. Le gouvernement sud-africain tente ainsi de gérer les difficultés dans la production d'énergie, une mesure à laquelle certains pays européens comme la Suisse veulent également recourir en cas de besoin.

L'Assemblée des apôtres de district a également été confrontée aux blackouts décrétés jeudi et vendredi. Les responsables de l'Église se sont retrouvés plusieurs fois dans le noir, jusqu'à ce que les générateurs diesel de l'hôtel se mettent en marche. Dans ce contexte, les responsables du concert et du service divin ont immédiatement mis sur les générateurs d'urgence pour assurer la diffusion en direct.

Les coupures de courant ne sont pourtant qu'un problème mineur dans la vie des Sud-Africains : un taux de chômage dépassant les 35 pour cent et l'un des taux de criminalité les plus élevés au monde font que les tragédies font partie du quotidien. Avec cette fête de la Pentecôte, les frères et sœurs de ce pays ont prouvé ce que l'apôtre-patriarche a formulé au cours du service divin : « Si le Saint-Esprit habite en toi, tu peux réussir ce qui est impossible aux hommes. »



À venir...

- | | |
|------------|---------------------------------|
| 01/10/2023 | Augsbourg (Allemagne) |
| 08/10/2023 | Moscou (Russie) |
| 13/10/2023 | Montecarlo (Argentine) |
| 15/10/2023 | Buenos Aires (Argentine) |
| 22/10/2023 | Metz (France) |
| 29/10/2023 | Paderborn (Allemagne) |
| 04/11/2023 | Aldela dos Palhelros (Portugal) |
| 05/11/2023 | Portimão (Portugal) |
| 10/11/2023 | Dhaka (Bangladesh) |
| 12/11/2023 | Pune (Inde) |
| 14/11/2023 | Jagdapur (Inde) |
| 26/11/2023 | Zurich-Hottingen (Suisse) |
| 07/12/2023 | Mocuba (Mozambique) |
| 10/12/2023 | Johannesburg (Afrique du Sud) |
| 17/12/2023 | Magdebourg-Sud (Allemagne) |
| 25/12/2023 | Strasbourg (France) |
| 31/12/2023 | Tübingen (Allemagne) |

Église néo-apostolique
internationale

